



101 grèves et manifestations pour l'avenir de l'école En Isère, grève et rassemblement devant l'IA le lundi 6 février

Le SNUipp demande la suspension des 5 700 suppressions de postes. Il lance un appel à 101 grèves et manifestations pour l'avenir de l'école avec un temps fort national le 31 janvier.

A la rentrée 2012, 5 700 postes d'enseignants seront purement et simplement supprimés dans l'école primaire, alors que le ministre, lui-même, annonce que l'école devra scolariser 3 000 élèves supplémentaires. Ces nouvelles coupes claires sont inacceptables.

Après 5 années de ce régime, nos conditions de travail vont se trouver toujours plus dégradées. La qualité de vie et d'apprentissage des élèves va être touchée de plein fouet. La lutte contre l'échec scolaire et pour la réussite de tous les élèves sera de plus en plus difficile à mener. Dans les départements, les suppressions vont maintenant prendre corps. Les annonces des postes appelés à disparaître vont se faire au cours du premier trimestre : remplacements torpillés, moyens RASED dévastés, scolarisation des moins de trois ans asphyxiée, formation professionnelle liquidée. Le nombre d'élèves par classe va également augmenter.



Ces mesures, s'additionnant aux précédentes suppressions subies depuis plusieurs années, seront dévastatrices pour l'école.

L'austérité, ça suffit ! **Après avoir déposé l'alerte sociale dans tous les départements, le SNUipp-FSU lance un appel à 101 grèves et manifestations pour l'avenir de l'école**, au moment des annonces locales de suppressions de postes, qui se dérouleront tout au long du premier trimestre. Formation des enseignants, pouvoir d'achat, réforme de l'évaluation des enseignants sont également au cœur du conflit.

De nombreuses actions avec nos partenaires sont déjà engagées ou programmées dans les départements. **Des manifestations auront également lieu à Paris et en province.** En ce début d'année 2012, le SNUipp-FSU appelle à la mobilisation générale. Il demande la suspension des suppressions de postes et une politique ambitieuse pour l'école primaire.

Dans notre académie, **153 postes d'enseignants sont à rendre à la rentrée prochaine, dont 57 dans l'Isère.**

Le SNUipp-FSU de l'Isère a décidé de décliner le mot d'ordre national avec une mobilisation départementale le 6 février, jour du Comité Technique Spécial Départemental. Conscient de la difficulté d'enchaîner deux jours de grève consécutifs, c'est pourquoi nous avons choisi de mettre l'accent sur ce jour essentiel pour le fonctionnement des écoles de notre département.

**Grève et rassemblement le lundi 6 février, jour du CTSD,
à 14 heures devant l'Inspection académique**



Éducation Nationale, actions, interrogations et réflexions en pages 1, 2, 3 & 4

François sort son parapluie contre François en page 4

Nucléaire et leucémies infantiles en page 4

Géopolitique en page 5

L'Éducation dans l'action !

Dans le contexte de crise économique et sociale, l'éducation, la formation et la recherche doivent être pensées comme des investissements indispensables pour assurer l'avenir de chaque jeune et répondre aux besoins de notre société.

Face aux inégalités, à l'échec scolaire de trop nombreux jeunes plus que jamais l'École publique est irremplaçable, de la maternelle à l'université, pour déjouer les déterminismes.

Or, la politique éducative et d'enseignement supérieur menée conduit à une véritable impasse : les choix budgétaires, les « réformes » régressives (formation des enseignants, dispositifs d'évaluation des élèves, aide aux élèves en difficulté, éducation prioritaire, dénaturaion du collègue, déstructuration des services...), la mise en concurrence des élèves, des agents, des écoles et des établissements, nouvelle licence, recomposition forcée du tissu universitaire affaiblissent délibérément le service public d'éducation. Elle marque un renoncement à une réelle ambition pour tous les élèves et étudiants, notamment ceux de milieux les plus défavorisés.

Il faut rompre avec cette politique éducative et les choix budgétaires faits pour construire un projet ambitieux qui assure réellement la réussite de tous les jeunes.

La FSU demande que soient suspendues les suppressions de postes prévues pour la rentrée 2012, que soit engagée une autre politique éducative notamment que soient retirés les textes transformant l'évaluation et ceux concernant la nouvelle gouvernance de l'Éducation nationale.

D'ores et déjà, la FSU appelle les personnels à s'associer aux initiatives dans l'Éducation et dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche, à assurer la réussite de la grève et de la manifestation nationale du 31 janvier à l'appel du second degré (SNES, SNEP, SNUEP, SNETAP) notamment pour s'opposer au projet d'évaluation des enseignants, à la dégradation des conditions de travail et à assurer la réussite des « 101 grèves et manifestations départementales » à l'appel du SNUipp notamment pour dénoncer les conséquences de la carte scolaire avec un temps fort passant par la manifestation nationale et la grève du 31 janvier partout où c'est possible.

La FSU appelle à intensifier les mobilisations pour le Service Public d'Éducation dans les semaines à venir, le plus unitairement possible et à réussir le 31 janvier temps fort des actions de ce premier trimestre.

19/01/2012



Hollande : L'éducation nationale grande cause nationale "C'est pour la jeunesse que je veux présider la France. Je veux faire de l'éducation nationale une grande cause nationale". En concluant son discours du 22 janvier au Bourget, François Hollande a mis en avant les questions éducatives.

Il l'a fait en privilégiant les jeunes. "Notre jeunesse est sacrifiée", a-t-il déclaré, évoquant le chômage mais aussi "la dévalorisation des diplômes". "C'est terrible de mener une bataille contre l'échec scolaire qui fait chaque année 150 000 victimes", a poursuivi le candidat socialiste. Il a promis qu'à la fin de son quinquennat les sorties sans qualification seront divisées par deux.

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/01/23012012Accueil.aspx#faitdujour>

L'aile gauche du PS: il ne s'agit donc que de cela !

Les relais médiatiques du système ont fait grand cas d'un communiqué de presse signé par trois personnalités qu'il est convenu de ranger à l'aile gauche du PS et de la réaction du destinataire de ce message public.

Vu par Agnès sur le même blog (cf. p. 2)

En fait, s'il ne s'agissait pas de l'avenir du pays et surtout de l'humaine condition de l'écrasante majorité du peuple, on pourrait parler d'une comédie.

Premier acte. Sur un ton d'apparence rebelle, ces leaders s'inquiétaient des intentions réelles de Hollande s'agissant de l'enseignement. On peut comprendre, tant le flou et les contradictions de leur candidat tiennent lieu de projet.

Deuxième acte. Avec une mâle énergie et des propos qu'on aimerait voir aussi fermes lorsqu'il s'agit du patronat et des banquiers, Hollande a, comme disent les journaux, « recadré » ses rebelles.

Mais là où la comédie devient tragique, c'est lorsqu'on prend connaissance des étranges propos d'un de ces prétendus gauchistes.

En effet, Benoit Hamon, vient de se confier à un journal. Mais pas n'importe lequel : l'organe de la droite et du patronat, *Le Figaro*. Le journal de Dassault, un des piliers du sarkozysme. Et pour avouer quoi ? Parlant de Hollande, il a déclaré : « *On lui assure un flanc gauche qui évite que certains électeurs se tournent vers Mélenchon* » (publié ce 20 janvier sur Figaro.fr).

Alors que cette campagne électorale offre l'occasion d'un débat fondamental sur les orientations futures de la société française, la mission première de ceux qui se présentent comme les plus à gauche au PS, ce n'est pas de faire valoir des projets de gauche, c'est de contenir Mélenchon.

Dans cet étrange partage des rôles au sein du PS, pour ces gens qui se disent de gauche, l'adversaire ce n'est pas le FN, ce n'est pas l'UMP, ce n'est pas Bayrou, c'est celui qui porte haut les fondamentaux de la gauche : 1789, 1871, Jaurès, le Front populaire, le programme du CNR, les acquis de 1981. Ainsi donc, il ne s'agit que de cela ! Il ne s'agit pas de défendre un projet politique, des principes, des valeurs. Il ne s'agit que de tactique. Il ne s'agit que d'une basse manœuvre politicienne et électoraliste. Toute cette gesticulation, où on fait semblant de s'opposer, ne sert qu'à tromper. Tromper non pas les plus puissants, les plus riches, mais tromper les plus fragiles, les plus précaires. Dans tous les cas, tromper l'électeur.

<http://www.jennar.fr/?p=2262>

Mais qui donc est encore dupe de cette mauvaise comédie ?

Raoul Marc Jennar



Échauffement

« Je vais faire de l'éducation une grande cause nationale », a déclaré le candidat François Hollande hier au Bourget. Diviser par deux les sorties sans diplôme, mettre la priorité sur la maternelle et le primaire, revoir les rythmes scolaires « qui n'ont aucun équivalent en Europe », développer l'accompagnement personnalisé au collège et au lycée, créer 60 000 postes dans l'Éducation nationale, et « pas seulement des professeurs »... En période de mobilisation sur la carte scolaire, après les annonces de retraits d'emploi dans le premier et second degré, quel écho peuvent avoir ces intentions chez les enseignants et dans l'opinion ? Distance, espoir, doutes ?

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/01/23012012Accueil.aspx#edito>



**« Mon adversaire, c'est le monde de la finance »
a déclaré F. Hollande au Bourget.
« C'est aussi idiot que dire je suis contre la pluie »
a répliqué sur les ondes F. Baroin**

Mine de rien, c'est un aveu !

**Depuis des lustres, et ces derniers temps avec encore plus d'intensité, la droite nous assène qu'il n'y a rien à faire, que c'est comme ça, qu'il faut subir... bref, comme la météo !
Logique donc que sur un tel sujet, le ministre du budget n'ai pas eu d'argumentation plus étayée !**



Faux billet récupéré à une des dernières manif.



Centrales nucléaires et leucémies infantiles

Un dossier d'actualité du Réseau "Sortir du nucléaire"

La revue Journal International du Cancer vient de publier dans son numéro de janvier une étude scientifique établissant une corrélation très claire entre la fréquence des leucémies infantiles aiguës et la proximité des centrales nucléaires.

Les centrales nucléaires françaises à l'origine de leucémies infantiles aiguës : nos enfants nous accusent... déjà !

Notre communiqué de presse du 12/01/2012 <http://groupes.sortirdunucleaire.org/Centrales-nucleaires-et-leucemies>



Raoul Marc Jennar

Depuis Mossel

www.jennar.fr

22 jan
2012

Pourquoi le silence sur ce qui se passe dans le Déroit d'Ormuz ?

Propos du moment

Ajouter un commentaire

Vu par
Agnès

Jusqu'il y a peu consultant en relations internationales, je continue à recevoir des informations sur certains grands dossiers du monde. Hier, j'ai pris connaissance d'une note de synthèse sur la situation militaire dans le Déroit d'Ormuz. Après avoir procédé aux recoupements d'usage lorsqu'on reçoit une information aussi sensible, je peux confirmer que cette note décrit bien ce qui se passe réellement dans cette région hyper sensible du monde.

Mais d'abord il n'est pas inutile de rappeler pourquoi il y a lieu de s'intéresser au Déroit d'Ormuz .

Comme le pas de Calais en Europe, comme les Déroits de Malacca, de la Sonde et de Lombok en Asie du Sud-Est, le Déroit d'Ormuz, au Moyen-Orient, est un point de passage d'une importance stratégique de première importance puisqu'il voit transiter 30% du commerce mondial de **pétrole**. C'est l'accès au Golfe Persique. Il est bordé par trois pays : les Emirats Arabes Unis et le Sultanat d'Oman au sud, l'**Iran** au nord. C'est l'**Iran**, qui, en vertu de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer, doit assurer avec le Sultanat d'Oman, le libre passage, même si, pour des raisons liées à la profondeur des eaux, l'essentiel du trafic maritime se fait le long des côtes omanaises du déroit.

En décembre 2011, l'Iran a menacé de fermer le déroit si de nouvelles sanctions contre son programme nucléaire frappaient ses exportations de pétrole.

Suite > <http://www.jennar.fr/?p=2265>

Concentration exceptionnelle de moyens militaires nucléaires

C'est là !

